

et meurent comme des héros, pour l'Idée et pour le Drapeau."

Voilà le tapage patriotique qui commence :

" Né en 1863, il ne fut pas précisément ce qu'il est convenu de nommer un enfant choyé. Tout jeune il fit un terrible apprentissage de la vie, et passa par de douloureuses épreuves. Il acquit là une expérience précoce, en même temps qu'une rare volonté, mais la coupe d'amertume que le sort lui avait octroyée était profonde, Gallot ne se sentit par le courage de la boire jusqu'à la lie, et un beau matin sans crier gare, il fila incognito vers le Nouveau-Monde, à la recherche des aventures qui hantaient son cerveau d'enfant. A cette époque Gallot n'avait que dix-sept ans.

" Le gamin du boulevard Pigalle n'était pas habitué au bien-être et à l'affection. Bien lui en prit, car autrement ses goûts n'auraient pu s'accorder de cette nouvelle existence. Il erra à travers l'Amérique immense, de New-York à Chicago, de San Francisco à Boston, Saint-Louis, Vancouver et plus que jamais éprouva de grand air et de liberté, côtoya les Montagnes Rocheuses, puis les franchit.

" Les Indiens, aujourd'hui d'ailleurs, à peu près disparus, sont les fils forts et fiers des contrées inexplorées, et ils conservent jalousement chez eux le culte de ces deux qualités qui leur sont propres. Ils aimèrent cet enfant du vieux monde échappé de la Babylone moderne, et apprirent par ses lèvres à connaître et à respecter la France. Gallot a conservé les meilleurs souvenirs de son séjour parmi eux et raconte à ce sujet les plus intéressantes anecdotes avec sa verve naturelle de Gavroche."

Vous figurez-vous nos sauvages en face de ce Babylonien savourant ses farces de Gavroche. ?

Mais l'aventure se corse :

" En 1885, éclata sous la conduite de David Riel, la révolution canadienne. Gallot n'était pas loin de là, et comme un bon chien de chasse, il dressa l'oreille au bruit des premiers coups de feu. Ma foi, l'on n'est pas Français pour rien, et Parisien par dessus le marché. Notre homme ne put résister au très légitime désir de recevoir quelques coups de fusil de notre héritaire ennemi : l'Anglais, et de lui en rendre davantage. Il se battit donc comme un beau diable, se distingua, puis repris de la nostalgie du grand air

et l'insurrection finie, Gallot continua sa course de Juif errant."

Il serait peut-être bon de remarquer que notre narrateur se fait prendre.

David Riel, pour Louis Riel, pourrait passer pour un lapsus, s'il n'y avait pas d'autres circonstances exténuantes pour la patience et la naïveté publique.

Maintenant voici le bout de l'oreille :

" D'un bout de l'Amérique à l'autre ce fut un immense triomphe. Gallot nous contera cela lui-même un jour, car en collaboration avec quelques-uns de ses amis du *Journal des Voyages*, il prépare le récit de ses aventures, récit qui sera captivant et attrayant au possible, et d'autant plus intéressant pour nous que nous en connaîtrons le héros.

" Revenu en Europe, Gallot y conquit le titre de "roi des marcheurs," titre qui n'est point sans gloire. Rarement vaincu, souvent vainqueur, il jouit de la plus grande autorité dans le monde sportif. Il est aimé, admiré, mais... n'a point fait fortune car, hélas ! dans l'état de décadence actuelle l'on n'accorde plus aux exploits de la vigueur physique, la même admiration qu'autrefois dans l'ancienne Rome."

Maintenant passons le chapeau.

Et voilà comment se font les réputations.

VERITAS.

## Les cloches de Corneville

On a donné, dimanche, à Corneville-sur-Risle, la représentation des *Cloches de Corneville*.

Cette représentation fut vraiment curieuse, en pleins champs, au pays même où naquit la légende, sous une tente, avec, pour décors, les pommiers en fleurs, le serpolet et la Risle, où furent noyées les cloches. Il n'y manquait que le joyeux carillon, le vrai, celui que les cloches firent entendre au retour du seigneur tant attendu... de Corneville.

Les prix des places étaient fixés au *minimum*, avec cette parenthèse : le *maximum* étant laissé à la "générosité normande..."

Au bas du placard, l'appel suivant :

Que tous ceux qui ont à cœur l'amour des lé-